



AUTOUR D'UNE ŒUVRE

« Deniers », drachmes et ducats

Un tarot arménien produit à Venise
au début du XIX^e siècle



JULIEN OLIVIER, JÉRÔME JAMBU

Le département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France conserve un étonnant jeu de cartes vénitien, peint par un certain Marcolongo. Les cartes de « deniers » suscitent l'interrogation : les monnaies anciennes reproduites semblent avoir été choisies comme jalons d'une histoire des Arméniens, depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Venise, cité-État particulièrement performante dans le domaine de l'imprimerie depuis le XVI^e siècle, s'était fait une spécialité des partitions de musique et des cartes à jouer au XVIII^e siècle.

Tandis que le récent catalogue des *Fabuleuses cartes à jouer* était en préparation¹, Corinne Le Bitouzé² interrogeait le département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale de France au sujet d'un étonnant jeu de tarot vénitien à enseignes latines conservé au département des Estampes et de la Photographie³. Les enseignes latines apparaissent sur les premiers jeux de cartes italiens, à partir du XIV^e siècle. En lieu et place des enseignes françaises – cœurs, carreaux, trèfles et pics – figurent sur les cartes italiennes des coupes, bâtons, deniers et épées.

Peinte à la gouache par un certain Marcolongo, résidant à Murano, l'iconographie des treize cartes de « deniers » suscite l'interrogation : le cartier a choisi d'y reproduire des monnaies anciennes. Le choix des pièces conduit à faire la